

Objet : Communiqué_Avignon_et_rdv_18_et_20_juillet
Date : lundi 16 juillet 2007 8:51
De : SYNAVI <contact@synavi.info>
Répondre à : contact@synavi.info
À : "synavi.info" <synavi.info@free.fr>

Synavi

SYNAVI_ Syndicat National des Arts Vivants

Maison des Chartreux- 36, cours G. Giraud- 69001- Lyon
Tel/fax : 04 78 39 47 17 - Port : 06.68.62.00.69
Site: www.synavi.info <http://www.synavi.info> E-mail : contact@synavi.info

Communiqué (7 juillet 2007)

À l'instant où le Festival d'Avignon, comme de nombreux autres festivals d'été, s'apprête à battre son plein, le SYNAVI (Syndicat National des Arts vivants) souhaite faire entendre une voix discordante, celle des compagnies qu'il rassemble et dont l'existence quotidienne plaide pour d'autres enjeux que ceux qui sous-tendent actuellement la plupart des festivals.

Cette année encore, dans le festival Off, un grand nombre de compagnies vont prendre le risque de présenter des spectacles dans des conditions souvent très difficiles, tant pour la qualité des représentations, l'accueil du public que pour le respect des règles sociales et économiques, avec l'espoir, vain le plus souvent, de

trouver un écho à leur travail auprès des milieux professionnels, des programmeurs et des journalistes.

Cette année encore, des responsables de lieux, dans une absence totale de transparence vis-à-vis des compagnies, vont amortir le coût de la location annuelle de leurs équipements en les sur-occupant la durée du festival et en les surlouant à des compagnies prêtes à tout pour jouer à Avignon.

Cette année encore, la création de vrais amoureux du théâtre essaiera de résister à la déferlante du spectacle purement commercial qui n'a comme but que de faire émerger ou de prolonger, l'espace d'un été, la médiocrité télévisuelle régnant tout le reste de l'année.

Cette année encore, beaucoup continueront de fermer les yeux, arguant de quelques cas vertueux dans la masse, de paris de diffusion qui seront confirmés pour quelques compagnies, de la chance de pouvoir jouer de longues séries de représentations, de l'abondance des diffuseurs présents au Festival quand ils sont injoignables dans les territoires d'origine, du caractère unique et oecuménique de cette foire marchande dans le domaine du spectacle, faisant voisiner le semi-professionnel dans une cave avec l' "excellence " artistique dans la Cour d'Honneur..

" **Grandeur et misère...** ", c'est précisément contre cette vieille chanson et toute la musique ringarde qui l'accompagne, que le SYNAVI s'est constitué à l'automne 2003.

Contre cette image du vivier de saltimbanques d'où émergeront un jour, grâce à la munificence du prince, quelques futurs artistes d'Etat, **mais pour** des espaces ouverts de projets et de pratiques singulières qui renouvellent sans cesse les formes de la création et la rencontre avec le public.

Contre l'entrechoc de pratiques concurrentielles et commerciales éculées, **mais pour** la mise en oeuvre de pratiques et de normes renvoyant à une économie sociale et solidaire.

Contre la précarisation accrue des conditions d'existence des artistes et des techniciens, **mais pour** l'engagement solidaire vers des règles sociales et économiques adaptées à nos professions.

Contre le consentement à la paupérisation généralisée, **mais pour** l'interpellation des collectivités publiques sur le coût réel de la création d'arts vivants.

Lors du mouvement de grève de l'été 2003, des propositions visant à refonder le festival off avaient été faites, lors d'assemblées réunissant des compagnies, des lieux, des artistes, des professionnels. Elles visaient une meilleure transparence des rapports lieux/compagnies, une ré-appropriation par les compagnies de leur sort avignonnais, le respect d'une plus grande exigence dans la rencontre avec le public et son information. Quelles que soient les intentions des associations successives qui prétendent représenter le festival off, aucune avancée, aucun pas n'ont vraiment été faits dans la direction indiquée, sauf les sempiternelles recommandations de tous ceux qui veulent du bien aux artistes et aux compagnies, les invitant " à prendre conscience qu'ils doivent changer leurs comportements mais surtout, surtout pas le fonctionnement et l'état des choses et des pratiques " !

Le SYNAVI constate ces faits et il appelle les compagnies présentes à Avignon comme toutes les autres, à se rassembler pour défendre une autre image, d'autres pratiques, une pensée différente. Seulement à ce prix un autre festival, des festivals autres pourraient naître, et nous-mêmes, avec les arts que nous pratiquons, rester vivants.

Le SYNAVI propose une rencontre le **MERCREDI 18 JUILLET** à 17h à la Maison Jean Vilar,

autour de la parution du livre "**Arts vivants en France : trop de compagnies ?**"
(Editions L'Espace d'un instant)

et,
avec le Festival d'Avignon et la participation de la CIP-IDF,
le **VENDREDI 20 JUILLET** à 15h dans la cour du Cloître Saint Louis
une rencontre sur

**RÔLE ET PLACE DES COMPAGNIES INDEPENDANTES
DANS LA CREATION D'ARTS VIVANTS**

intervenants : Michèle DURAND (DMDTS / Ministère de la Culture), Frédéric DE
BEAUVOIR (élu Verts), Philippe HENRY (Université Paris VIII), Shirley HARVEY
(CITI,U-FISC), Bernard BLOCH (SYNDEAC), Jérôme TISSERAND (CIP-IDF), Vincent
BADY, Yves FRAVEGA (SYNAVI)